

SURPRIS DE ME VOIR TOUJOURS ACTIF EN
PASTORALE À 74 ANS, LE DIRECTEUR DE LA
REVUE VIATEURS CANADA M'INVITE À DÉCRIRE
MA TRAJECTOIRE DE VIE VIATORIENNE DEPUIS
MA SORTIE DE L'ÉCOLE NORMALE JUSQU'EN
2010. VOICI MA RÉPONSE :

MES QUARANTE ANNÉES EN PASTORALE

Laurent Madore, CSV

En rédigeant cet article, je ne puis que penser, en cette année querbésienne, à notre fondateur. Nous savons que le père Querbes a consacré plus de quarante ans de sa vie en pastorale paroissiale à Saint-Nizier et à Vourles. « Le service des saints autels et l'enseignement de la doctrine chrétienne » deux champs de la mission viatorienne. À la suite de Louis Querbes, de nombreuses équipes de Viateurs se sont engagées et continuent d'œuvrer dans les écoles, dans les paroisses, surtout auprès des jeunes et des pauvres.

Je me situe dans la foulée de ces nombreux religieux et laïcs d'hier et d'aujourd'hui en tant que religieux frère. Mes études terminées à l'École normale de Rigaud, j'enseigne une dizaine d'années. Au cours de ces années, l'animation de mouvements de jeunes m'intéresse, entre autres le Service de Préparation à la Vie (S.P.V.) et en particulier l'Association des Comités de Liturgie des Étudiants (A.C.L.É.). Former des jeunes et adultes en liturgie exige des connaissances et des qualifications. Après quatre années d'étude à l'université en théologie pastorale catéchétique, je retourne dans l'Est du Québec, à Rimouski, en pastorale vocationnelle pour ma province religieuse et en même temps je suis membre de l'équipe diocésaine en pastorale jeunesse.

L'Association des comités de liturgie a besoin d'un Viateur pour compléter l'équipe de la Centrale nationale à Montréal. Ce mouvement existe dans la plupart des diocèses du Québec, dans quelques diocèses francophones du Nouveau-Brunswick et du Nord de l'Ontario. Des équipes de jeunes et de personnes ressources dans les écoles, les cégeps, les hôpitaux préparent, animent des célébrations et reçoivent la formation nécessaire.

Une interpellation du supérieur provincial du Saint-Laurent m'amène au diocèse de Baie-Comeau, à la paroisse Saint-Alexandre de Port-Cartier, pour compléter un trio viatorien. L'expérience ne dure que deux ans, dû à la fermeture de l'usine qui emploie quelques milliers de travailleurs. La Fabrique ne peut garantir qu'un seul salaire. Un poste en animation pastorale scolaire m'est offert au collège Bourget. Je rejoins deux autres C.S.V. pour travailler auprès des 1 200 étudiants et étudiantes, dont 900 pensionnaires.

Le conseil général de la communauté demande à chacune des quatre provinces canadiennes de dégager un religieux pour

s'occuper de pastorale vocationnelle dans son coin de pays. On compte sur moi pour cette fonction. Après une année en spiritualité ignatienne à Québec, je retourne à Rimouski. Je suis responsable d'une résidence d'étudiants. Je contacte les supérieurs majeurs de dix communautés féminines et masculines. Nous formons un centre intercommunautaire vocationnel, nous animons quelques sessions pour les jeunes, certaines activités au cégep et nous favorisons l'accompagnement vocationnel.

Les confrères en Haïti veulent un responsable pour mettre sur pied le service de pastorale vocationnelle. Me voilà en pastorale auprès de jeunes adultes à Port-au-Prince. Des Viateurs travaillaient au Dondon près du Cap Haïtien, d'autres au Gonaïves, d'autres à la Capitale. Ils me donnent les noms de quelques étudiants qui formeront la première équipe. Je rencontre d'autres jeunes intéressés à se joindre au groupe. Sessions de fins de semaine à la Villa Manrèse à Port-au-Prince, chez les des religieuses au Cap Haïtien, collaboration de confrères dans l'animation, travail d'accompagnement vocationnel, séjour à l'accueil Saint-Viateur de Cazeau pour discerner un appel du Seigneur dans la prière, le silence, la réflexion. Ce fut mon engagement.

Un temps de repos s'impose, je reviens au pays. Le recteur du Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes de Rigaud doit compléter son équipe. Me voici directeur des pèlerinages et animateur de diverses célébrations. Travailler sous le regard de Marie dans cette « belle cathédrale sous les arbres ». Cinq belles années se passent sur la colline des guérets.

De nouveau la santé fait des siennes. Un repos m'amène en Gaspésie. Un confrère part pour le Burkina Faso. Je lui succède pour compléter l'équipe de quatre personnes. Une agente laïque, deux religieux frères et un autre Viateur, prêtre modérateur impliqués dans quatre communautés chrétiennes formant le secteur pastoral Forillon-Nord. Depuis quelques années, l'équipe donne la formation à des laïcs engagés dans l'animation des différentes dimensions d'une communauté chrétienne. Rencontres de parents pour la préparation au baptême de leurs enfants, j'officie ce sacrement.

Avec les membres du comité de liturgie, je prépare des funérailles, à quelques reprises je les préside, de même pour les

adaces. Je visite les malades, les aînés dans des résidences, célébration de la Parole, récitation du chapelet, partage, écoute, présence. Quel travail gratifiant!

Des confrères malades font communauté à Joliette. Un besoin pour l'animation communautaire de ces religieux au Centre Champagnieur est manifesté. Avec une préposée, j'organise des activités sociales, des voyages. Je m'occupe d'animation liturgique avec les pasteurs, je visite les malades à leurs chambres, dans les salles communes. Une présence, une écoute, une disponibilité.

Depuis août 2009, je me retrouve en pastorale paroissiale. Une équipe comprenant une laïque agente de pastorale, un Viateur prêtre administrateur, deux autres religieux à demi-temps, un prêtre collaborateur (aide au ministère) et moi, agent de pastorale. Je suis présent aux presbytères Saint-Viateur et Sainte-Madeleine à Outremont, occasionnellement une présence aux parcours catéchétiques (la répondante au service à l'enfance en est la responsable), présence au comité de liturgie, disponibilité pour les services à l'autel, participation comme lecteur à l'eucharistie hebdomadaire dans une résidence pour aînés. Je privilégie le travail auprès des personnes âgées. J'ai mis sur pied une équipe de bénévoles qui a reçu une formation de base et qui doit continuer sa formation par des sessions offertes par le diocèse de Montréal.

Le diocèse, dans les années '90, a créé un service qui a le souci de répondre aux besoins spirituels et religieux en favorisant un accompagnement auprès des malades et des aînés à domicile (SASMAD). Être en contact régulièrement avec des aînés et des malades est très enrichissant. Leur vécu rejoint de belles pages d'Évangile. Ce qui m'invite à regarder davantage Jésus, l'Accompagnateur par excellence.

Être de plus en plus au service de la Parole, me laisser façonner de l'intérieur par le Christ afin qu'Il grandisse dans ces personnes côtoyées : c'est mon ambition immédiate. Et cela avec mes talents, mes forces et faiblesses.

C'est ainsi que j'essaie simplement de vivre et de travailler à la vigne du Père. Mon milieu de vie à la résidence Louis-Querbes est un stimulant pour mon travail à l'Unité Pastorale d'Outremont (U.P.O.). ■